

Il y a toujours un chemin

Il y a toujours un chemin.
Il n'y a pas d'être humain dont la naissance soit condamnation.
Et toute vie peut prendre un sens,
C'est à dire, en ultime instance, mériter d'être vécue.

Je le crois.
Mais c'est une foi.
Et une foi aussi risquée,
Aussi peu vraisemblable à l'esprit du monde
Que de croire à la résurrection des corps.
En vérité, c'est la même foi.

Et qu'est-ce qu'elle donne, qu'est-ce qu'elle change,
Comme disent les braves gens ?
Ceci : qu'une telle foi m'interdit
De désespérer de qui que ce soit.
Elle ne me donne pas du tout de savoir
En quoi la vie est mieux que la non-vie ;
Cela m'échappe
(Y compris pour les vies apparemment réussies,
Y compris pour ma propre vie.)
Mais elle me donne
De ne pas lasser d'espérer
En tout humain.

Du coup, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir
Pour que toute vie humaine ait sa chance,
Son espace de liberté,
Le soin utile, le nécessaire à ses besoins.
Je n'aurai jamais le droit de désespérer.

Maurice Bellet